

# Grâce au courage des Grecs et de Tsipras, la Grèce a survécu

[abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/06/22/le-courage-des-grecs-et-de-tsipras\\_5319456\\_3232.html](https://abonnes.lemonde.fr/idees/article/2018/06/22/le-courage-des-grecs-et-de-tsipras_5319456_3232.html)

Editorial. Les ministres des finances de la zone euro sont parvenus à un accord pour alléger la dette grecque. Une bonne nouvelle pour le premier ministre, au plus bas dans les sondages.

LE MONDE | 22.06.2018 à 10h52 • Mis à jour le 22.06.2018 à 11h22

[Réagir](#) [Ajouter](#)

[Partager](#) [Tweeter](#)



**Editorial du « Monde ».** Huit ans après le début de la crise, la Grèce voit enfin la lumière. Les ministres des finances de la zone euro sont parvenus, dans la nuit de jeudi 21 à vendredi 22 juin à Luxembourg, à un accord pour alléger la colossale dette grecque. Athènes va sortir du plan d'aide pour se financer sur les marchés à partir du 20 août. Pour le commissaire européen aux finances, Pierre Moscovici, l'accord « *met un point final symbolique à une crise existentielle pour notre monnaie unique, une crise à laquelle elle a survécu* ».

Lire aussi : [Grèce : les Européens s'accordent au forceps sur la sortie du plan d'aide](#)

Alors que de nouveaux nuages italiens pointent sur l'économie du continent, alors surtout que la crise migratoire met terriblement à l'épreuve l'Union européenne, il était plus que temps de clore ce chapitre grec, où l'idée européenne a connu son premier naufrage. Dans sa gestion de la crise grecque, l'Europe a montré ce qu'elle sait faire de pire : défaut de solidarité entre les Etats, fracture entre le Nord et le Sud et coupable manque de réactivité. Le plan adopté en 2010 a été un désastre. Le pays s'est écroulé, l'économie est sous

perfusion, le chômage a explosé, surtout pour les jeunes, et le moral des Grecs est tombé au plus bas. Mais la Grèce a survécu, le « Grexit » a été évité, l'eurozone n'a pas explosé.

## De spectaculaires volte-face idéologiques

---

Le pays relève un peu la tête, avec une croissance de 1,4 % en 2017. Mais le secteur bancaire est toujours atrophié et les investissements restent faibles. Athènes retrouvera en août une certaine liberté, qui restera largement surveillée. La dette (178 % du produit intérieur brut) n'est pas effacée. Elle est allégée par un mécanisme complexe et les gouvernements grecs devront maintenir un excédent budgétaire primaire (hors intérêts financiers) de 2,2 % jusqu'en 2060. Une façon de veiller à ce qu'ils ne se lancent pas dans des promesses électorales à crédit, comme la gauche du Pasok et la droite de la Nouvelle Démocratie l'ont fait par le passé en conduisant le pays au fiasco.

Dans ces décombres, Alexis Tsipras s'est imposé comme un premier ministre courageux, qui a su affronter les vents adverses, face à Bruxelles mais aussi à ses propres partisans. Il a gardé le cap, même si ce fut au prix de spectaculaires volte-face idéologiques. Le jeune premier ministre de la gauche radicale, élu en janvier 2015 pour combattre l'austérité, représentée alors par la « troïka » des créanciers de la Grèce (Commission européenne, Banque centrale européenne, Fonds monétaire international), a été contraint, six mois après, d'accepter un nouveau plan de rigueur sous peine de sortie de la Grèce de la zone euro.

## « Huit ans d'efforts et de sacrifices qui s'achèvent »

---

L'humiliation du premier ministre grec lors du Conseil européen de juillet 2015 est aussi une des heures sombres de l'Union. Il avait osé soumettre à référendum l'accord qui tournait le dos à son programme électoral. L'usage démagogique qu'il en a fait était une erreur, mais qui ne méritait pas une telle vexation. Après cette défaite, il est revenu face à ses électeurs pour faire valider, avec succès, son retournement. Un an avant les prochaines législatives, il est aujourd'hui au plus bas dans les sondages, connaissant le déclin des premiers ministres grecs obligés d'imposer l'austérité.

« *Pour la Grèce, ce sont huit ans d'efforts et de sacrifices qui s'achèvent* », s'est réjoui Pierre Moscovici. Pendant la crise, les Grecs ont fait preuve de résilience et de réalisme. Ils sont peu nombreux à Athènes à croire que la période des sacrifices est aujourd'hui révolue.

Lire aussi : [« Les Grecs sont loin de voir le bout du tunnel de l'austérité »](#)

[Réagir](#) [Ajouter](#)

[Partager](#) [Tweeter](#)

Dans la même rubrique

À voir aussi

Nos dernières vidéos : Coupe du monde 2018 : l'équipe de Suède répond aux insultes racistes contre Jimmy Durmaz

- vidéo en cours

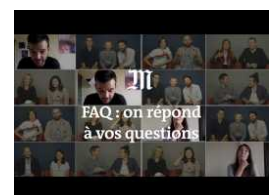
- Des chiens abandonnés...
- Turquie : des milliers de personnes se...
- Les célèbres images de Koko, le gorille...
- FAQ : on répond à vos questions
- Israël pourrait interdire à...

## Vos réactions (124) [Réagir](#)



CANDIDE 21 il y a 2 jours

Et grâce à près de € 200 milliards d'aides en dons et en prêts remboursables aux calendes grecques...( l'expression existait déjà il y a deux mille ans...) :Cela fait € 20,000 par habitant ( y compris les nouveaux nés) et plus de 50% du PNB. Et le niveau de vie est encore beaucoup plus élevé qu'avant la zone euro...Heureusement qu'il n'y a pas d'autres Etats "aussi courageux" dans la zone Euro.



Citizen Kane il y a 2 jours

Les gens ont tendance à oublier qu'en 2010 le déficit public était de 15%! 15% du PIB !!! Personne ne payait ni ne déclarait l'impôt il n'y avait pas de cadastre la fraude fiscale est un sport national et les dépenses publiques coulaient à flot. L ajustement fut douloureux mais mettre un terme à ce dysfonctionnement et retourner à l'excédent ce n'est pas de l'austérité mais juste la normalité!! La Grèce allait droit dans le mur si les européens ne les avait pas sauvé.



Flupke il y a 2 jours

blabla : <https://culture.univ-lille1.fr/fileadmin/lna/lna71/lna71p18.pdf> : "Au niveau social, la pauvreté, la précarité et le chômage ont explosé et restent aujourd'hui à des niveaux exorbitants (en septembre 2015, le taux de chômage est de plus de 25 % et dépasse les 50 % pour les jeunes de moins de 25 ans). L'ajustement du déficit extérieur s'est effectué par une chute des importations induite par la baisse des revenus réels, en particulier des plus pauvres, au prix de conséquences sociales



furusato il y a 2 jours

Non : ceux qui ont profité principalement de ces robinets bien ouverts sont délocalisés ( il paraît qu'une bonne partie de la fortune des armateurs se trouve à Londres ) et habiles toujours avec l'impôt .L'utilisation frauduleuse des taux plus bas et des fonds venant de l'entrée dans l'Europe a effectivement dopé ce système périlleux mais ceux qui paient principalement ne sont pas les profiteurs initiaux probablement, ceux qui en ont croqué, à belles dents, lors de l'entrée .



jjdr il y a 2 jours

Un petit bilan de cet éconocide serait le bien venu, non ?



aston martin il y a 2 jours

A Craignos. Où l'avez-vous lu votre chiffre de 126% d'augmentation des salaires de la fonction publique? Des références, s'imposent. Il y a une nouvelle loi sur les fake news en cours. Désormais, il faut pouvoir sourcer ce qu'on avance

[Lire la suite des réactions \(124\)](#)

500 caractères restants

[Modifier](#)

[Règles de conduite](#)